AAAP infos

Numéro 10, mai 2014

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901
Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

L'Afrique a joué et joue encore un rôle important dans ma vie car j'y suis arrivé pour la première fois à un moment de ma jeunesse où j'étais prêt à accueillir son message. Je l'ai quittée mais je ne l'ai jamais oubliée. Lapeyssonnie – Toubib des Tropiques, Robert Laffont éd., 1982.

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Si pour beaucoup d'entre vous, le mois de mai est celui de Marie et des ponts fériés, il a été pour « Ceux du Pharo » le mois le plus studieux. Imaginez : « Tropiques en Marche » à Aubusson et Saint-Sulpice les Champs les 2 et 3 mai et un atelier trypanosomiase à Brazzaville du 19 au 30 mai 2014. Si l'on rajoute à cela la préparation du Sixième Cours international sur la trypanosomiase en Afrique (09-27 juin 2014) à Kinshasa, cela fait finalement un mois bien rempli !
Nous sommes désormais 150 !
Continuons !

Le Bureau

TROPIQUES EN MARCHE

Bien sûr qu'il fallait une bonne dose d'inconscience pour se lancer dans une telle aventure ! Et les critiques n'ont pas manqué : c'est trop loin, c'est trop froid, on ne sait pas où c'est, il n'y aura personne, qui ça peut bien intéresser, etc., etc.. Mais la fortune sourit aux audacieux, dit le dicton ; et les appuis ne nous ont pas manqué : d'abord la fondation Eugène Jamot, le conseil de l'ordre des médecins de la Creuse, la communauté de communes d'Aubusson-Felletin, les mairies d'Aubusson et de Saint-Sulpice les Champs, puis la SAMA, le GISPE, l'ASNOM, la Société française de pathologie infectieuse, et d'autres encore qui nous ont rassurés. Aujourd'hui que tout est terminé et que ce fut un grand succès, il nous fallait les remercier en premier. Sans eux, rien n'aurait été possible.

La table

A Aubusson le 1er mai

A Saint-Sulpice les Champs le 3 mai

Comme dans les albums d'Astérix et Obélix, les journées se sont terminées sur un banquet. Ne manquaient que les sangliers ! Le premier soir, un repas de l'amitié a réuni une vingtaine de convives. Le chant de l'école a retenti dans les murs vénérables de l'hôtel pour le plus grand plaisir de tous. Le deuxième soir, nous nous sommes retrouvés à 80 pour déguster les charcuteries du pays et le samedi 3, nous étions plus de 100, pour le plus grand bonheur de la présidente de l'espace Jamot.

Le temps scientifique

Qu'en dire ? Que les professeurs Gentilini et Saliou nous ont fait l'honneur de venir présider cette première manifestation scientifique ? Que les professeurs Delmont et Chippaux étaient des nôtres ? Que le professeur Pénali est venu exprès de Dakar ? Oui et que les 80 participants ont particulièrement apprécié les brillantes communications de Bernard Bouteille, Olivier Patey, Jean-Jacques Morand, Bruno Marchou, Jean Delmont, Marie-Cécile Ploy. Et aussi que Louis Penali a prononcé un vigoureux plaidoyer pour une meilleure coordination Nord-Sud, bien mise à mal depuis la fermeture du Pharo. A son tour, Marc Gentilini a pris le micro pour défendre avec vigueur cette médecine qui a été la nôtre et fustiger ceux qui ont tout détruit. Il importe que nous nous associons pour continuer la lutte, pour rendre à la médecine tropicale, ou exotique, ses lettres de noblesse, pour l'enseigner tant que nous en avons encore la connaissance.
Enfin, l'intervention impromptue de Monsieur André Chandernagor, ancien ministre, 94 ans, a été extraordinaire de verdeur et de modernisme.
Ce temps de « Tropiques en Marche » a été un grand moment et les auditeurs ont été unanimes à souhaiter que l'expérience se renouvelle.

Pierre Saliou, Marc Gentilini et Michel Moine

Une salle attentive

Le temps mémoriel

Il a été le fil rouge de ces deux journées.
Le 2 mai, Francis Louis a rendu hommage à Pierre Ambroise-Thomas, décédé il y a quelques semaines. Jean-Marie Milleliri a retracé la carrière exceptionnelle d'Alexandre Yersin. Le soir, « La nuit africaine », un film de Gérard Guillaume de 1990 retraçant les dernières années de Jamot en Afrique de l'ouest a été diffusé à toute l'assistance.
Le 3 mai, par un froid glacial, plus de 100 personnes se sont retrouvées autour de la tombe de Jamot : en présence d'une délégation d'élèves de l'ESA de Bron, le médecin chef des services Charles Puel, adjoint au directeur régional du SSA, et représentant notre confrère et ami tropicaliste, le

médecin général des armées Jean-Marc Debonne, directeur central, a lu un court message puis a déposé une gerbe sur la sépulture de celui qui nous a rassemblé en ce début du mois de mai.
Tout le monde s'est ensuite retrouvé sur la place de l'Eglise, à la stèle *Jamot* où Yves Pirame a retracé la carrière de notre illustre médecin avant de déposer deux gerbes de fleurs. L'assistance a ensuite visité le musée Jamot, que beaucoup ne connaissaient pas et ont ainsi pu constater le travail admirable que Georgette Michaud, la présidente de l'espace muséographique, mène depuis plus plus de 30 ans.
Francis Louis a conclu ce marathon par un exposé sur le thème des grandes endémies. La salle de la mairie était trop petite pour accueillir la centaine de personnes mais tout s'est finalement très bien passé.

Henri Valade, Georgette Michaud, Marc Gentilini et Alain Chippaux

Et après ?

Le succès de « Tropiques en Marche » a dépassé nos espérances. Les conférences seront publiées dans la revue *Médecine et Santé Tropicales*, les diaporamas sont déjà sur le site de la SPILF (Société de pathologie infectieuse de langue française) mais la charge est trop lourde pour que nous renouvelions l'expérience chaque année. Nous avons décidé d'organiser « Tropiques en Marche » tous les deux ans et les propositions pour 2016 affluent déjà :

- le Pr Pierre Saliou propose une session sur la vaccinologie ;
- le Pr Jean-Claude Duvallet propose une session sur les vecteurs ;
- le Pr Olivier Patey souhaite coupler une réunion de la SPILF ;
- le Pr Jean Delmont propose de coupler une réunion délocalisée de la Société de Pathologie exotique ;
- le Pr Louis Pénali estime qu'on peut y associer des scientifiques africains (si on trouve l'argent).

Toutes ces propositions montrent l'intérêt porté à « Tropiques en Marche ». Si nous acceptons ces propositions, nous entrons dans une nouvelle dimension avec au minimum 300 à 400 participants. Pourquoi pas ? La fortune sourit aux audacieux … mais jusqu'à quand ?

LUTTE CONTRE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE

ATELIERS - BRAZZAVILLE, 19-30 MAI 2014

Atelier de formation de formateurs et atelier de formation des personnels de santé des zones d'endémie aux techniques de diagnostic et de lutte contre la maladie du sommeil.

Dans les années 90, la maladie du sommeil était redevenue un fléau en Afrique centrale. Les années 2000 ont vu l'harmonisation des stratégies de diagnostic et de lutte et les efforts acharnés ont conduit à une très nette amélioration de la situation : si en 2000 on diagnostiquait plus de 30 000 nouveaux cas annuels pour environ 2 000 000 d'habitants examinés. En 2013, ces chiffres sont respectivement de 6 000 et de 3 000 000. A ce stade, les opérateurs de la lutte sont confrontés à trois démotivations :

- de la population qui ne comprend pas qu'on vienne encore faire des campagnes de dépistage ;
- des techniciens qui ont l'impression de travailler pour rien ;
- des gouvernements qui ont du mal à comprendre qu'il faille investir sur une maladie qui n'est plus perçue comme une priorité.

Consciente de ce problème, l'OMS a réfléchi à de nouvelles stratégies, qui privilégient le diagnostic passif dans des structures de santé sentinelles.

Francis Louis, Aline Okoko et Christophe Antonio Nkondjio
Les coordonnateurs pédagogiques, membres de *Ceux du Pharo*

C'est pour diffuser ces nouvelles stratégies que cet atelier a été mis en place au CIESPAC (centre international de santé publique d'Afrique centrale) à Brazzaville, pour 20 professionnels de pays de la région : Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, République Centrafricaine et Tchad. Cet atelier, sous la direction de l'OCEAC et de l'OMS, a porté essentiellement sur la pratique (travaux encadrés, lutte anti vectorielle sur le terrain…) sans pour autant négliger la théorie. L'expérience est bien entendu à renouveler et à développer. Elle entrait pleinement dans les objectifs de *Ceux du Pharo*.

ACTUALITES DAKAROISES

Le mois de mai été marqué à Dakar par deux événements auxquels a participé *Ceux du Pharo*. Par un concours de circonstance, notre trésorier Bruno Pradines était présent durant cette période et il a participé à ces deux rencontres.

Le 11 du mois, la visite au Sénégal du Ministre de la défense, Monsieur Jean-Yves Le Drian a été l'occasion à la Résidence de France d'une rencontre directe ayant permis de parler au Ministre de *Ceux du Pharo*, et d'une belle photographie de famille avec des camarades dont certains membres de notre association. On saluera le passage en stage de deux mois d'un jeune camarade chirurgien, l'Interne Henri de Lesquen (à droite), qui permet de poursuivre le lien avec l'Hôpital Principal de Dakar.

Le 15, c'est le directeur central du Service de santé des armées, le médecin général des armées Jean-Marc Debonne, tropicaliste issu du Pharo qui était en visite à Dakar à l'invitation des autorités sénégalaises.

Notre confrère directeur a prononcé la leçon inaugurale de la 15ème édition des Journées Médicales de l'Hôpital Principal de Dakar. Présidé par le Ministre sénégalais des Forces Armées, lui-même, ce rendez-vous annuel a été l'occasion de revoir certains camarades du Service et de rassembler le temps d'une photographie quelques visages connus de *Ceux du Pharo*. Le directeur central a donné une leçon inaugurale sur les missions du Service de santé à l'horizon 2025 avant d'être élevé par le Ministre au rang de Commandeur de l'Ordre du Lion du Sénégal.

LES MEMBRES DE *CEUX DU PHARO* NOUS INFORMENT

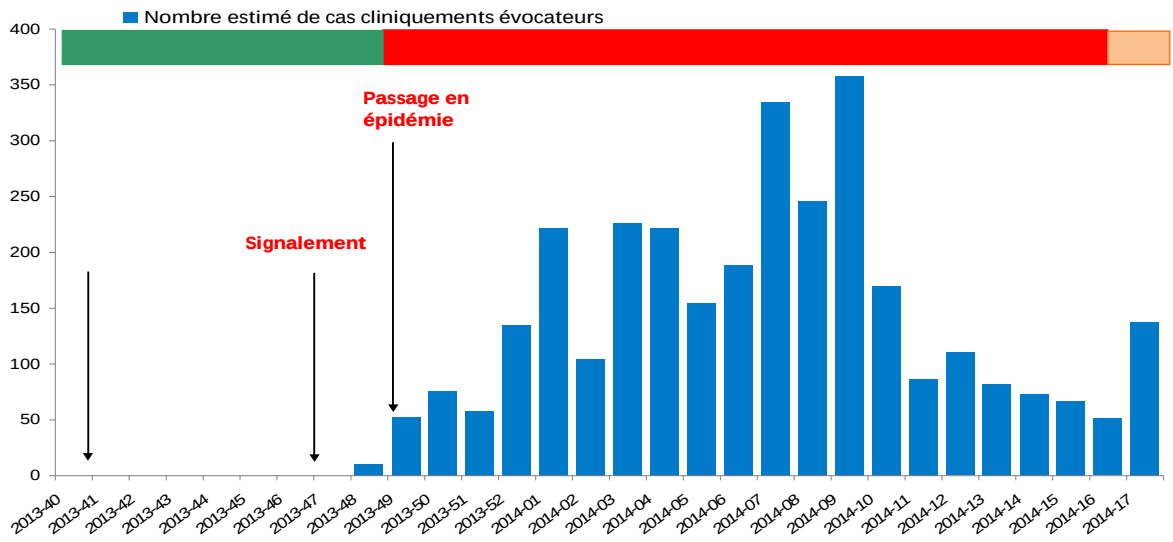
Un de nos membres, le Pr. Rémy Michel, nous informe de sa mission à Saint Martin dans le cadre d'une intervention pour l'épidémie de Chikungunya. Rémy, est également un brillant photographe amateur et *Ceux du Pharo* vous invite à aller visiter ses productions de mission au lien :
https://www.flickr.com/photos/remymichel/sets/72157644351974342/

Chikungunya : le CESPA en renfort de l'InVS dans les départements français d'Amérique

En décembre 2013, le virus du chikungunya était identifié pour la première fois dans les Caraïbes, et plus précisément dans la partie française de l'ile de Saint Martin. Très rapidement, les iles de St Martin et de St Barthélémy sont passées en phase épidémique et la transmission du virus s'est étendue à l'ensemble de l'archipel des Caraïbes. Devant l'extension rapide de cette épidémie, l'Institut de veille sanitaire (InVS) sollicitait l'aide du Service de santé des armées pour la résolution de cette crise.

Du 5 avril au 4 mai 2014, le Médecin en chef Michel, chef du service de surveillance épidémiologique du Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées (CESPA) a été envoyé en renfort de l'InVS auprès de l'agence régionale de santé de St Martin avec pour missions principales d'animer le réseau de surveillance du chikungunya à St Martin et St Barthélémy, de mobiliser le comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes (Cemié) localement et de rapporter en comité de gestion, présidé par le préfet des iles de St Martin et St Barthélémy, les recommandations du Cemié.

Début mai, la situation du chikungunya rétrocédait de la phase 3b du plan de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (Psage) pour le chikungunya : « Epidémie généralisée » à la phase 2 du Psage : « transmission autochtone modérée ».



Courbe épidémique du chikungunya à St Martin Antilles françaises- Décembre 2013-Avril 2014

Cette mission accroît la collaboration entre le SSA et l'InVS, concrétisée jusqu'alors par la participation du SSA à la surveillance renforcée des arboviroses en PACA-Corse.

Cette collaboration devrait encore se renforcer compte tenu de la fréquence des échanges entre les Antilles et la France et de la présence du moustique vecteur, le moustique tigre (*Aedes albopictus*) implanté depuis quelques années dans le sud de la France, avec la forte probabilité d'introduction du Chikugunya cet été dans les zones où le moustique est implanté en métropole.

A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !
L'équipe de « Ceux du Pharo »